

COUPLAGE DES DONNÉES SUR LA RECONSTITUTION DES FAMILLES AUX DONNÉES SUR LES CONDITIONS DE LOGEMENT DES ENFANTS APRÈS LA SÉPARATION DES PARENTS

Heather Juby, Benoît Laplante, Céline Le Bourdais et Nicole Marcil Gratton¹

RÉSUMÉ

Au cours des 30 dernières années, la fréquence de la dissolution des unions a augmenté au Canada et la nature, ainsi que l'intensité, de la relation que les enfants entretiennent avec leurs parents après la désintégration de la famille est maintenant une question importante. Jusqu'à présent, la plupart des études sur le sujet étaient réalisées sur des données transversales. Cependant, les dispositions que prennent les parents qui se séparent concernant le soutien matériel et financier de leurs enfants sont loin d'être statiques, évoluant en réponse à divers changements qui surviennent dans les vies des deux parents biologiques, dont les plus courants sont ceux qui résultent des nouvelles unions conjugales des mères et des pères.

Nous commençons par déterminer comment les dispositions de garde évoluent au fil du temps, puis nous examinons les variations de la fréquence des contacts qu'ont les pères non résidents avec leurs enfants. Dans les deux analyses, nous accordons une attention particulière à l'effet d'une nouvelle union conjugale de la mère ou du père sur la fréquence des contacts que les enfants continuent d'avoir avec le parent non gardien. Nous examinons aussi comment cette fréquence varie selon que le nouveau conjoint a ou non des enfants d'une première union et selon que la nouvelle union du père ou de la mère est fertile. Les données prospectives provenant des deux premiers cycles de l'ELNEJ nous permettront de comparer la fréquence des contacts avant et après la recomposition de la famille.

Les données sont analysées au moyen de modèles logit et probit multinomiaux, ainsi que de modèles logit et probit ordonnés, selon la nature des variables dépendantes. L'observation de certaines de nos variables dépendantes (par exemple, la fréquence des contacts entre les pères non résidents et leurs enfants) dépend d'un processus de sélection (par exemple, le fait qu'un père qui ne réside pas avec son enfant à la période 1 ne réside pas avec lui à la période 2). Dans de tels cas, les analyses sont réalisées au moyen de modèles probit ordonnés avec sélectivité. Dans toutes les analyses, les erreurs-types sont corrigées pour tenir compte du plan d'échantillonnage.

¹Centre interuniversitaire d'études démographiques et Institut national de la recherche scientifique /
Université de Montréal, Canada, benoit_laplante@inrs-culture.quebec.ca